

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Les bonnes maisons vendent toujours les
Produits de Marque
— annoncés dans le —
« Journal de Roubaix »
— Elles en ont toujours suffisamment pour répondre aux besoins de la clientèle

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	23.00;	43.00;	80.00
Belgique.....	25.00;	48.00;	100.00
Union Postale: Tarif A.....	35.00;	70.00;	120.00
Tarif B.....	40.00;	80.00;	150.00

REDACTION.....
ANNONCES.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 327.52, 327.53, 327.54.
TOURCOING..... 22, rue Carnot. Tél. 37.
LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 539.51.
PARIS..... 28, Boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.84
MOUSCRON..... 105, rue de la Station. Tél. 8.44.

CHARGES
POSTAUX
ST LILLE

UN BIJOU
CUIRASSÉ D'OR
APRÈS UN SIÈCLE
BRILLE ENCORE

MON ARMURE est en or

Lettre ouverte à un électeur

Dimanche prochain, citoyen, tu vas élire les conseillers municipaux de ta commune. La campagne électorale bat son plein. Elle t'a fait connaître les noms des hommes qui briguent ton suffrage. Comme il y a plusieurs listes, tu as le choix.

Les socialistes et les communistes sont sur les rangs. Ils ont leurs candidats séparés. Le Front commun jouera un second tour.

Chacun de son côté, les révolutionnaires se livrent à une débauche invraisemblable de propagande par journaux, tracts, affiches et meetings. Tout cela coûte très cher. D'où vient l'argent? Si les millions et les millions dépensés par les organisations marxistes pour conserver ou obtenir l'assiette au beurre étaient distribués aux chômeurs, ne penses-tu pas, citoyen, que cela vaudrait mieux que de couvrir les murs de promesses et de mensonges?

Avec l'argent de tous, le tien comme le mien, les édiles révolutionnaires ont travaillé sans vergogne à leur réélection. Ils se vantent dans leurs papiers illustrés d'avoir créé ou développé des œuvres d'assistance, d'enseignement, d'hygiène et de sport. Ils ont fait leur devoir simplement. Mais ils oublient de dire qu'ils l'ont fait mal en engloutissant des sommes considérables dont un usage plus intelligent et plus économe eût soulagé beaucoup de misères et mieux servi les besoins de la classe ouvrière.

Il est très facile de faire le généreux avec l'argent des autres, encore faut-il agir avec prévoyance et dans un véritable esprit de fraternité.

Tu aimes l'ordre, citoyen, tu aimes la liberté, et comme tous les braves gens tu as été écœuré de l'attitude des municipalités socialistes de Lille, de Roubaix lors des incidents scandaleux qui ont marqué plusieurs journées d'émeute en 1934. Etait-ce pour laisser assommer les habitants paisibles, briser les devantures des maisons et incendier les voitures que les Lebas et les Salengro ont été envoyés à l'hôtel de ville?

Qu'on le veuille ou non, il faut bien se mettre dans l'idée que les socialistes et les communistes ne sont à la mairie que pour préparer la révolution, s'exercer au chambardement de la société et faire des « répétitions » aussi fréquentes que possible du Grand Soir. Et ce sont les communes qui paient les frais de ces expériences marxistes.

En face des révolutionnaires, un peu partout, et principalement dans les villes, des Français, républicains et patriotes, se sont levés pour barrer la route aux fascistes socialistes et communistes.

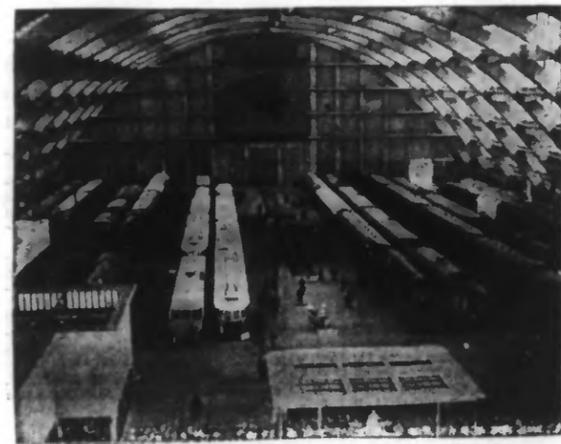
Citoyen, si tu veux la paix intérieure et extérieure; si tu veux que l'ordre règne dans la cité; si tu veux être libre et travailler dans le calme et la confiance; si tu veux éloigner de ton pays la dictature des soviets; si tu veux que le chômage ne soit plus exploité honteusement par les meneurs révolutionnaires; si tu veux que les ressources de la commune ne soient plus dilapidées et jetées dans le gouffre sans fond de la propagande démagogique; si tu veux tout cela, citoyen; si, conscient de tes responsabilités tu es décidé à remplir ton devoir d'électeur, tu voteras pour les candidats républicains, dimanche prochain.

Louis DARTOIS

Un marchand de vins de Constantine a gagné le gros lot

Pour la première fois depuis l'institution de la Loterie Nationale, le gros lot de 2.500.000 fr. échoit à l'Afrique du Nord. Il a été gagné par M. Fiorentino, marchand de vins à Constantine.

A l'Exposition de Bruxelles



UNE VUE DE LA REMARQUABLE GARE MODÈLE, QU'ON TROUVE EXPOSÉE LES DERNIERS JOURS DE LA BIENNIALE BRUXELLOISE

Un drame de la fraude à Bousbecque

SURPRIS PAR DES DOUANIERS EN BORDURE DE LA LYS, DES FRAUDEURS METTENT LE FEU A LEUR AUTO ET TENTENT DE TRAVERSER LA RIVIÈRE

**L'un d'eux se noie
Un autre est sauvé par un douanier**



L'AUTO SAISIE
En bas, de gauche à droite: LE FRAUDEUR ADOLPHE POTTEMBERGHE, LE PRÉPOSÉ DELBEQUE ET LE PRÉPOSÉ FLAMENT. (Ph. du J. de R.)



ON RETIRE DE LA LYS LE CORPS DU FRAUDEUR NOYÉ

C'est un véritable drame qui s'est déroulé mercredi après-midi, à Bousbecque, à la limite du territoire de Werwiq, et le long du chemin de halage de la Lys.

Surpris par des douaniers, alors qu'ils tentaient d'introduire en France un chargement de tabac, une bande de dix fraudeurs leur opposèrent une forte résistance, et finalement sur le point d'être capturés, ils se jetèrent dans la Lys pour regagner le territoire belge, cependant que l'un d'entre eux était ramené sur la berge française et qu'un autre se noyait.

Mais voici les détails que nous avons recueillis sur place.

En embuscade

Il était 14 h. 30. A mi-chemin de la route de Bousbecque à Werwiq, et à l'entrée du Sentier des Vaches, qui mène directement à la Lys, deux douaniers de la brigade de Bousbecque, le sous-brigadier Alain Cuesif et le préposé Robert Cauchies, se trouvaient en embuscade dans un fourré longeant l'ancienne brasserie Dalle. Le temps était très clair, la visibilité excellente, aussi les deux douaniers furent assez intrigués de voir de loin quelques hommes, allant et venant

en bordure de la rivière et de temps à autre, inspectant l'horizon.

Curieux et méfiant par nature, les douaniers attendirent qu'un indice plus précis les fixât sur le genre d'amusement auquel se livraient ces hommes. Ils n'eurent pas longtemps à attendre, car il était à peine 15 h., qu'une automobile venant de Bousbecque empruntait le Sentier des Vaches, et se dirigeait vers la Lys, à l'endroit même où leur attention avait été attirée.

Et de leur cachette, ils purent assister au chargement de la voiture, ce qui fut vite fait, étant donné le nombre d'hommes employés à ce travail.

Bientôt la voiture revenait pour reprendre la grand-route et s'échapper vers l'intérieur. Lorsque le véhicule fut au milieu du Chemin des Vaches, les douaniers sortirent de leur cachette et barrèrent la route au moyen de leurs engins.

Une chasse dramatique

De l'endroit d'où ils venaient en toute confiance, les fraudeurs aperçurent le geste des douaniers, et firent marche arrière, jusqu'au moment où ayant atteint la rive ils pouvaient tourner leur voiture.

Avec une rapidité extraordinaire, ils la vidèrent de son contenu et rechargèrent la barque qui avait servi à amener la marchandise.

Ils mirent ensuite le feu à la voiture. Pendant ce temps, les douaniers Cuesif et Cauchies alertèrent à coups de revolver leurs collègues des environs, et bientôt, les préposés Emile Delbecque et Gilbert Flament, de la brigade de Werwiq, leur prêtèrent main-forte.

(Lire la suite page 2.)

Le projet d'accord franco-soviétique n'est pas encore signé

Paris, 1^{er} mai. — M. Potemkine, ambassadeur de l'Union soviétique, est arrivé mercredi à 21 h. 45 au Quai d'Orsay. Il a été introduit immédiatement dans le bureau de M. Pierre Laval.

A 22 h. 50, M. Potemkine sortait.

Aux journalistes qui l'interrogèrent, il déclara qu'il doit encore se mettre en rapport avec son gouvernement, à Moscou.

L'accord ne sera, dans ces conditions, signé que jeudi, dans la journée.

LE PREMIER MAI A BERLIN

Paris, 1^{er} mai (Minuit).

Le 1^{er} mai a été calme à Paris. Les services publics ont fonctionné normalement et, si un certain nombre d'ouvriers ont chômé dans les entreprises industrielles, l'aspect de la capitale n'a pas été différent de celui des jours précédents, sauf la présence des vendeurs de muguet et d'un soleil printanier.

Naguère, nous pouvions opposer en cette journée de la fête du Travail, le calme de la France aux troubles qui, chaque année, ensanglantent l'Allemagne. C'est un bien autre spectacle que le III^e Reich offrait mercredi et, pour avoir changé de style, le 1^{er} mai allemand n'est guère plus rassurant. Nous ne voyons plus à Berlin des batailles de rues entre les communistes et les policiers de la schupo — il n'y a plus officiellement de communistes en Allemagne — mais nous voyons la foule des travailleurs berlinois se presser, malgré une température glaciale et des rafales de neige, sur le champ de manœuvre de Tempelhof pour y entendre le Führer.

Aussi bien, cette manifestation des travailleurs allemands n'avait pas le caractère spontané que l'on pourrait croire. Employés et ouvriers étaient astreints à ce défilé qui commença à six heures du matin; ils étaient tenus d'aller à Tempelhof derrière leurs chefs d'entreprises, et seuls les salariés pouvant présenter un certificat médical en étaient exemptés. Il n'y a guère que les manifestations soviétiques qui puissent être comparées à cette extraordinaire mobilisation civile, à ce rassemblement d'hommes animés d'un enthousiasme de commande.

Si le fait même de cette manifestation a de quoi choquer nos idées et nos habitudes occidentales, que penser des paroles proférées à Tempelhof? M. Hitler s'est exprimé sur le mode prophétique qu'il affectionne de plus en plus et qui, visiblement, est celui qui correspond le mieux à la mystique que le régime nazi a inculquée au peuple allemand. Il a dit une fois de plus qu'il voulait la paix, mais la paix qu'il offre ressemble étrangement à la guerre. N'a-t-il pas prophétisé les orages et les tempêtes qui mettraient à l'épreuve le courage du peuple allemand? N'a-t-il pas insisté sur les richesses que se partagent les puissances voisines de l'Allemagne et que celle-ci ne possède pas, n'étant riche que de la foi populaire et de la volonté de son Führer?

Tous ces appels plus ou moins indirects à la colère et à l'envie ne sont pas pour accrédiiter dans le monde la volonté pacifique du régime nazi. Et les acclamations de Tempelhof ne sont pas celles qui vont à un chef pacifique, ce sont celles que recueille un gouvernement qui flatte les instincts combattifs d'une foule jetée hors du sens commun. R...

L'ex-coureur cycliste Henri Pelissier est tué par son amie

Versailles, 1^{er} mai. — L'ancien coureur cycliste, Henri Pelissier, habitant une maisonnette au hameau de Fourcheville, près de Damplière, vivait depuis un certain temps avec Mlle Miette et la sœur de celle-ci.

Dans la soirée de mercredi, vers 20 heures, il eut une violente altercation avec la sœur de son amie. Des paroles, il en vint bientôt aux coups.

C'est alors que Mlle Miette, croyant sa sœur en danger, courut chercher un revolver et presque à bout portant, fit feu sur l'ancien champion.

Atteint en pleine tête, Pelissier s'est éroulé raide mort.

La meurtrière a été immédiatement mise en état d'arrestation.

Henri Pelissier fut un des meilleurs coureurs français.

Né le 22 janvier 1889, il a inscrit son nom au palmarès de toutes les grandes



épreuves classiques françaises. Il gagna notamment, plusieurs fois le Tour de France, et se distingua dans Paris-Tours, Paris-Roubaix, Paris-Caen, Bordeaux-Paris.

Il disputa aussi avec éclat de nombreuses épreuves italiennes, telles que le Tour de Lombardie, Milan-San Remo et le Circuit des trois capitales.

La Fête du Travail a été célébrée hier dans le plus grand calme



LES NOUVEAUX MÉDAILLÉS A LA SORTIE DE LA MAIRIE DE ROUBAIX (Ph. du J. de R.)



LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL SUR LE PERRON DE L'HOTEL DE VILLE DE TOURCOING (Ph. du J. de R.)

La Fête du Travail est bien joyeusement accueillie avec la journée du muguet... On se félicite beaucoup au Premier mai... On se félicite beaucoup par leur vertu de porte-bonheur, il semble bien que les traditionnelles petites clochettes immaculées l'emportent sur l'œillet rouge.

Dans notre région, la journée de mercredi a été égayée par le plus beau souvenir du Printemps naissant. Pouvait-on s'écarter par de telles heures pleines de soleil et de calme se livrer à de bruyantes manifestations?

La vraie fête du Travail n'a guère besoin de ces exagérations qui en dénaturent le sens. Elle requiert une dignité à laquelle il serait non seulement déplacé

Le plan de réorganisation des forces aériennes et navales en Angleterre

Londres, 1^{er} mai. — Au cours de sa réunion de la matinée, le Conseil des ministres a étudié et approuvé, en principe, un plan de réorganisation des forces aériennes présenté par le ministre de l'Air.

Ce projet tendrait à développer sensiblement les organisations à ras du sol, aérodromes, dépôts, etc., et à multiplier le nombre des pilotes et spécialistes de l'aéronautique.

Ainsi, en cas de danger immédiat, une simple accélération des commandes aux maisons de construction permettrait de faire face aux événements.

Les membres du Gouvernement ont aussi envisagé le problème naval, tel qu'il se pose à la suite des nouvelles mises en chantier décidées par le Reich. Avant de prendre nettement position, les dirigeants anglais souhaitent avoir une connaissance exacte des intentions et du programme allemands.

Aussi, le Cabinet britannique reste-t-il décidé à ouvrir dans la deuxième quinzaine de mai, les négociations navales prévues avec le Reich.

C'est seulement après ces pourparlers et s'il s'avère que les ambitions de l'Allemagne sont un danger pour l'Angleterre, que le Gouvernement décidera, s'il y a lieu, d'invoquer la fameuse clause du traité de Londres, qui l'autorise à augmenter ses constructions dans la mesure où une puissance non signataire du traité, menace de rompre l'équilibre actuel des flottes.

Enfin, et sur ces bases, le Conseil a arrêté les lignes générales des déclarations qui seront faites, jeudi, à la Chambre des Communes par M. Macdonald et Sir John Simon.

Ce débat permettra au Gouvernement d'apprécier exactement les réactions de l'opinion parlementaire, aux derniers événements internationaux.

mais encore maladroit d'attenter... et il paraît bien qu'on l'a compris.

Cortèges, réceptions, festivités d'ordres divers ont occupé le premier mai... Mais il s'est bien trouvé au cours de la matinée ou de l'après-midi assez d'entractes pour que les citoyens quittent leur ville et aillent jouer paisiblement à la campagne ou à la mer de spectacles tout aussi accueillants...

A PARIS

Paris, 1^{er} mai. — Le 1^{er} mai, sous un ciel ensoleillé, s'annonçait mercredi matin comme une journée de calme pendant laquelle la vie de la cité ne subirait nul ralentissement. Cette année, les chômeurs dans la corporation des chauffeurs de taxis sont bien moins nombreux. Pour l'ensemble des corporations, d'ailleurs, on peut faire la même constatation. Le chômage volontaire ne paraît guère important que dans le bâtiment, tout au moins en ce qui concerne les chantiers extérieurs. Métro, autobus, tramways circulent comme d'habitude.

Sans l'apparition des évents de marchands de muguet installés aux sorties du métro, aux terrasses des cafés, dans les kiosques, le 1^{er} mai passerait inaperçu.

Aucune perturbation dans les services publics: eau, gaz, électricité, voirie, ordures ménagères, hôpitaux, abattoirs, halles, etc. Sans doute, quelques éléments ouvriers des P.T.T. chômeront, mais leur absence, prévue, ne gênera rien les opérations postales ou téléphoniques. Dans les hôtels, restaurants, dans « la limonade », très peu de défections.

Pas de manifestations dans la rue. Le gouvernement ayant interdit toutes

Une collision d'avions militaires cause deux morts

Chateauroux, 1^{er} mai. — Des avions de la base aérienne 103, effectuant une manœuvre, mercredi soir, dans la région de Chateauroux. Un des appareils, piloté par le sergent Hervé, en effectuant un virage à 1.000 mètres, a littéralement coupé en deux un biplan piloté par le capitaine Hénique, de la 31^e brigade aérienne de Tours, qui avait comme passager le lieutenant observateur Quénebaud.

Les trois aviateurs ont été précipités de leurs appareils.

Le lieutenant Quénebaud alla s'écraser dans un champ. Les parachutes des deux pilotes se déployèrent, mais le capitaine Hénique était mort lorsqu'il arriva au sol. On pense qu'il avait été tué au moment de la collision. Le sergent Hervé n'est que légèrement commotionné.

Le lieutenant Quénebaud alla s'écraser dans un champ. Les parachutes des deux pilotes se déployèrent, mais le capitaine Hénique était mort lorsqu'il arriva au sol. On pense qu'il avait été tué au moment de la collision. Le sergent Hervé n'est que légèrement commotionné.

manifestations sur la voie publique et en particulier le meeting prévu par les unitaires au bois de Vincennes, cour-ol, ainsi que les confédérés, ont prévu seulement des réunions en salle: les confédérés le matin, à la Bourse du Travail; les unitaires l'après-midi, aux gymnases Voltaire et Huyghens.

Une note du ministre de l'intérieur

A 13 heures, les renseignements parvenus au ministère de l'intérieur ne signalent aucun incident sur l'ensemble du territoire. A la préfecture de la Seine aucune absence n'est signalée dans le personnel administratif, aucune absence irrégulière dans le personnel ouvrier. Aux Compagnies concessionnaires du gaz et de l'électricité, rien n'est à signaler. Aucune absence dans les services du métropolitain.

A la T.C.R.P., sur 18.000 employés,



LE DÉPART DU BALLON «VILLE-DE-ROUBAIX» (Ph. du J. de R.)

Il n'y a eu que huit cents défections. Les autres ont été signalés par les services de la police.

Aux usines de la Compagnie des chemins de fer, on ne signale pas de défections. Aux P.T.T., aucune défection n'est signalée. Dans les magasins d'alimentation restés ouverts, le personnel est complet. Aux halles, l'approvisionnement s'effectue normalement. Les taxis continuent dans la proportion de 80 %.

Il n'y a pas eu une seule arrestation à Paris.

Paris, 1^{er} mai. — Au Ministère de l'intérieur on signale à 14 h. 50